

Les subsides

Voilà ce que disait le député libéral d'Essex-Kent. Comment va-t-il voter aujourd'hui? Je crois savoir comment le député de Kitchener, le député de Guelph et lui-même vont voter aujourd'hui. Je crois que leurs électeurs le savent aussi.

À la suite de cette entrevue, le *Star* de Windsor a publié un article qui rappelait que le député a le devoir de parler au nom de ses commettants. Dans un article intitulé: «Quand vous n'êtes rien du tout, les platitudes d'un député ne vont pas vous réchauffer ni vous nourrir,» la journaliste Georgina Woltz écrivait ce qui suit dans le *Star* de Windsor du 9 février:

Un article de la plume de M. Gord Henderson, paru récemment dans le *Star*, signalait le cas du député libéral d'Essex-Kent, M. Bob Daudlin, qui, à l'instar d'autres de ses confrères libéraux, s'est dit préoccupé et consterné devant les bouleversements survenus dans la vie de ses électeurs à la suite de la politique économique actuelle. Toutefois, quand l'opposition a présenté à la Chambre des communes une motion de défiance sur le budget, aucun député libéral, aucun ministre du cabinet, et notamment M. Daudlin, ne s'est opposé au budget ou n'a osé critiquer de quelque façon que ce soit la politique économique libérale. En gentils petits moutons, ils ont tous voté, comme il se devait, contre cette motion et l'amendement qu'elle proposait.

Tout vote contre la hiérarchie libérale équivaut à un suicide politique et il semblerait que les principes et l'intégrité de ces représentants élus, ainsi que la confiance qu'ils inspirent et l'intérêt qu'ils portent à la population qu'ils ont promis de servir, constituent un prix trop élevé à payer pour risquer de perdre la faveur de leurs dirigeants politiques. Après tout, ils doivent veiller d'abord à leurs propres intérêts et s'ils réussissent à se tirer d'affaire avec quelques solutions sans grande efficacité—quelques miettes pour faire taire ceux qui rouspètent le plus fort—eh bien, qui sait combien de temps ils réussiront à survivre de la sorte sur la scène politique? Peu importe ce qu'il adviendra de ces «purs inconnus» de leur circonscription; la loyauté pour le parti doit l'emporter.

Voilà comment les habitants de la région d'Essex ont interprété les déclarations du député.

Et que dire du député de Guelph? Se prononcera-t-il aujourd'hui? Votera-t-il à 5 heures selon les sentiments de ses électeurs? Un article qui abondait tout à fait dans le même sens est paru dans le *Mercury* de Guelph le 16 janvier 1982 après que le député de cette région ait été pressé par ses électeurs d'intervenir enfin en leur nom. Voici ce que disait M. Bruce Laplante, éditorialiste au quotidien *Mercury* de Guelph:

Si M. Schroder est l'homme intègre que je crois...

Des voix: Règlement!

L'Orateur suppléant (M. Ethier): À l'ordre, s'il vous plaît. La présidence a été très tolérante jusqu'ici. Le député est en train de lire des extraits d'articles parus dans certains quotidiens et nous l'y autorisons, mais nous avons un article dans notre Règlement, qui exige que les députés désignent leurs collègues seulement par le nom de leur circonscription, et non par leur nom de famille; j'invite donc le député à obéir au Règlement.

M. Nielsen: Le Règlement ne s'applique pas quand on cite des textes.

M. Beatty: Je préfère qu'on tranche cette question à un autre moment, monsieur l'Orateur, et pas maintenant. J'accepte volontiers d'obéir à votre décision, mais j'estime qu'il est nécessaire que tous les députés sachent quelle circonscription notre ami représente. Il s'agit de la circonscription de Guelph. Nous pouvons lire dans cet article que, si le député de Guelph est, et je cite:

... aussi honnête que je le pense, il doit comprendre qu'il doit cesser d'agir comme un laquais de son parti et prendre la parole en Chambre pour dire... (au premier ministre et au ministre des Finances) qu'il n'est pas prêt à vendre son âme contre un siège à l'arrière-ban du côté ministériel.

Ce ne sont pas les libéraux qui ruinent le pays et réduisent à néant nos rêves et nos efforts laborieux. C'est cet espèce d'intellectuel à la manqué qui mène la barque—et ceux qui courbent l'échine devant lui.

De grâce!

Et l'article mentionne le député de Guelph.

... avouez-vous coupable. Sauvez votre âme. Et en même temps votre pays.

Telle est la position exprimée par M. Bruce Laplante, chroniqueur au *Daily Mercury* de Guelph au sujet du député de Guelph. Ses électeurs vont voir aujourd'hui comment il va voter.

M. Simmons: Ils ne seront pas fiers de vous.

M. Beatty: Des députés d'autres circonscriptions ont également fait des déclarations. Le député de Niagara Falls (M. MacBain) a demandé au premier ministre de céder la place en disant qu'il est temps d'avoir un nouveau chef libéral. Il s'en est également pris à la politique du ministre des Finances et du Gouverneur de la Banque de Canada. De quel côté se rangera-t-il à 5 heures? Va-t-il représenter ses électeurs?

Et le député de Sarnia-Lambton (M. Cullen)? Je voudrais vous lire ce que disait le *Globe and Mail* du 14 janvier 1982. Voici:

Un ancien ministre libéral...

L'article mentionne le député de Sarnia-Lambton.

... a déclaré que certaines parties du budget fédéral lui déplaisent.

Il a dit:

... Certains membres du parti que le budget inquiétait, ont demandé à s'entretenir avec...

Le ministre des Finances.

... et dix-sept modifications ont été apportées au budget... «Cela montre au public que nous ne sommes pas des moutons.»

Nous verrons aujourd'hui si c'est vrai et si le député de Sarnia-Lambton est un mouton ou s'il pense d'abord à ses électeurs.

Et le ministre de l'Agriculture? Qu'a-t-il dit? Il a bien fait connaître sa position. Au début de l'année, il a prononcé un discours à London. Il avait écrit un discours, mais il a finalement refusé de s'en servir. Il a demandé au député de Lambton-Middlesex (M. Ferguson) de faire en son nom un discours dans lequel il critiquait le budget en disant qu'il exercerait des pressions pour le faire modifier. Les électeurs du député de Lambton-Middlesex vont également surveiller ce qui se passera. Cependant, le texte du communiqué du ministre de l'Agriculture qui devait être publié renfermait la phrase suivante:

Même si ces mesures anti-inflationnistes sont un remède nécessaire à long terme, je sais que certains aspects du budget étaient injustes et je me suis battu pour les faire modifier. Certains responsables du ministère des Finances n'ont pas très bien compris les répercussions que certaines dispositions budgétaires auront sur des gens comme les agriculteurs.

Que se passera-t-il aujourd'hui, lorsque le ministre de l'Agriculture sera appelé à voter? Dans un article paru dans le *Free Press* de London le 19 janvier, on pouvait lire ceci au sujet du ministre:

Même en public, les remarques de Whelan sont inhabituelles pour un ministre car il critique sans pitié un de ses collègues du Cabinet. Il dit avoir envoyé «plusieurs lettres» (au ministre des Finances) après la présentation du budget le 12 novembre. A-t-il (le ministre de l'Agriculture) exprimé ses inquiétudes face à la proposition budgétaire visant à supprimer les dispositions relatives à l'étalement du revenu? «Croyez bien que oui», a-t-il déclaré.